

Speed Banking

Sketch bancaire

de Pascal MARTIN

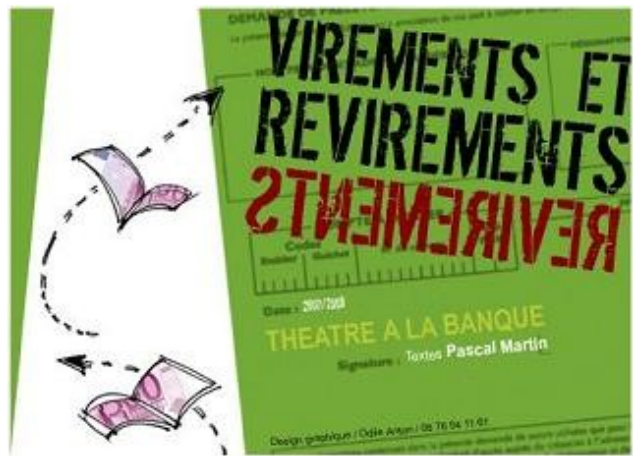
Ce texte fait partie du recueil de sketches **Virements et revirements** sur le thème de la banque.

Vous pouvez le découvrir en intégralité ici :

<http://www.pascal-martin.net/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=64>

ou ici

<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=15394>



Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation :

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 41166 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep99/00041166.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Animateur(trice)
- Banquiers et banquières
- Clients et clientes

Synopsis

Le principe du speed dating appliqué à la recherche d'une relation stable et fructueuse entre banquiers et clients.

Décor : Table de type bistrot, deux chaises.

Ces séquences peuvent être jouées à 3 comédiens ou plus. Libre au metteur en scène de faire tourner les comédiens pour jouer les différents rôles.

Le banquier est assis à une table de type bistrot. L'animateur est debout. Un client est assis sur une chaise, un peu à l'écart.

Animateur : Bonsoir à tous et merci d'être venus si nombreux ce soir à notre soirée de speed banking. Je rappelle le principe aux nouveaux venus. Des représentants de différentes banques sont installés aux tables. Ils attendent que vous, futurs clients, veniez les voir pour les convaincre de vous ouvrir un compte. Attention, vous avez 3 minutes pour les convaincre de devenir votre banquier. Au bout de 3 minutes, quand la cloche retentit, vous devez laisser la place à une autre personne. Bonne chance à tous et à toute.

L'animateur sonne la cloche. Le client assis à l'écart vient s'asseoir devant le banquier.

Client (s'asseyant) : Bonjour.

Banquier : Bonjour.

Client : Voilà. Je sors de prison, je suis en liberté conditionnelle. Je suis RMIste, je vais être expulsé le mois prochain de mon logement, je paie une pension alimentaire pour mes trois enfants à mon ex-femme. Je suis un ancien alcoolique et j'ai une petite pension d'invalidité suite à un accident du travail qui m'a coûté deux orteils au pied droit.

Fin de l'extrait de la séquence

Cliente (s'asseyant) : Bonjour.

Banquier : Bonjour.

Cliente : Je cherche un financement pour lancer ma propre activité.

Banquier : C'est à dire que, je ne suis pas spécialiste des comptes d'entreprises. Je m'occupe seulement des particuliers.

Cliente : Vous savez, je ne créé pas une entreprise, juste une activité artisanale.

Banquier : Nous avons aussi des spécialistes pour les artisans et les professions libérales.

Cliente : Tout cela est bien compliqué, je pensais que cela pourrait rester simple et rapide.

Banquier : Dites-moi toujours.

Cliente : Je voudrais emprunter 20 000 Euros pour aménager mon lieu de travail.

Banquier : Si ce n'est que ça, pourquoi pas un prêt à la consommation ? Le taux est peut-être un peu plus élevé, mais c'est plus simple.

Cliente : Je savais que nous allions trouver un terrain d'entente.

Banquier : Et quelles sont vos garanties ?

Cliente : Justement, les revenus de ma future activité.

Banquier : Mais oui, bien entendu... Et quelle est cette future activité ?

Cliente : Call-girl à domicile.

Banquier : Ah !

Cliente : A domicile, je veux dire chez moi, d'où la nécessité de faire quelques aménagements. Vous comprenez ?

Fin de l'extrait de la séquence

Le client a un look « gothique » : tout en noir, vêtements, maquillage, cheveux...

Client (s'asseyant) : Bonjour.

Banquier : Bonjour.

Client : Voilà, je cherche un mécène.

Banquier : Un sponsor vous voulez dire ? Mais pour le sponsoring, ce n'est pas ce soir. Il y a une soirée sponsor-dating demain. Vous devriez revenir demain.

Client : Non, demain, je ne peux pas. Je serai mort.

Banquier : Comment ça vous serez mort ?

Client : Si je ne trouve pas un mécène, je vais mourir c'est mieux. C'est dans l'ordre des choses.

Banquier : Il ne faut pas dire ça Monsieur. Comment vous appelez-vous ?

Client : Adolf

Banquier : C'est joli ça Adolf et puis c'est pas courant. Et pourquoi cherchez-vous un mécène Adolf ?

Client : Je suis artiste.

Banquier : C'est bien ça, artiste. Et dans quel domaine ?

Client : Je suis poète maudit. C'est mon destin de mourir. Le mieux, c'est ce soir.

Banquier : Mais non, c'est bien ça poète maudit.

Client : Je suis poète maudit gothique, mais gothique tendance mélancolique suicidaire névrosé.

Banquier : C'est bien ça, gothique etc... Et pourquoi avez-vous besoin d'un mécène ?

Client : Je ne parviens pas à vivre de mon art. Il me faut un soutien financier désintéressé.

Fin de l'extrait de la séquence

Musique Star Wars, le thème de Dark Vador. Dark Vador entre majestueux et inquiétant.

Dark Vador : Bonjour, jeune Skywalker.

Luke : Bonjour Monsieur.

Dark Vador : Voilà bien longtemps que je te cherche. Enfin, nous nous retrouvons face à face.

Luke : C'est que ces temps-ci, j'étais débordé. Avec tous ces rendez-vous à droite à gauche.

Dark Vador : Il me faut un compte que je puisse utiliser dans toute la galaxie.

Luke : Pas de problème, nous avons le compte Galactica Plus que vous pouvez utiliser partout sauf sur Tatouine évidemment puisque la monnaie de l'Empire n'y a pas cours. Mais enfin, je ne vous apprend rien, je suppose.

Dark Vador : D'accord pour un compte Galactica Plus.

Luke : Nous allons remplir un dossier. Alors, prénom ?

Dark Vador : Anakin

Luke : Nom ?

Dark Vador : Skywalker

Luke : C'est marrant, ça c'est comme moi. Enfin, des Skywalker par ici, c'est comme les Martin en France, ça pullule... Bref, profession ?

Dark Vador : Dark Vador.

Luke : Vous écrivez ça comment ?

Dark Vador : Comme ça se prononce, avec un K.

Luke : Très bien. Revenu mensuels moyens ?

Dark Vador : 100 000 dataries, plus les frais de déplacement, mais je ne les compte pas, je suis aux frais réels.

Luke : Employeur ?

Dark Vador : Dark Sidious.

Luke : Vous écrivez ça comment ?

Dark Vador : Comme ça se prononce, avec un K.

Luke : Bien, alors, je vous ouvre un compte Galactica Plus, vous pourrez y accéder de partout.

Dark Vador : Est-ce que je peux y accéder aussi depuis le côté obscur de la force ?

Luke : Pour ça, il faut prendre une extension spatio-temporelle, c'est 100 dataries par mois.

Fin de l'extrait de la séquence

Le client (s'asseyant) : Bonjour.

La banquière : Bonjour.

Le client : Vous êtes toute seule ?

La banquière : Oui, pourquoi ?

Le client : Votre chef n'est pas là ?

La banquière : Non, ce ne sera pas nécessaire.

Le client : Il n'y a pas un de vos collègues qui pourrait s'occuper de moi par hasard ?

La banquière : Non, monsieur. Si vous voulez ouvrir un compte dans notre banque, il faudra que vous vous contentiez de moi. Cela vous pose un problème ?

Le client : J'aurais préféré avoir à faire à un homme.

La banquière : Jugez-vous les femmes insuffisamment compétentes ?

Le client : J'ai pas dit ça, mais pour les trucs importants, je préfère traiter avec un homme. Pour les courses et le ménage, je dis pas, une femme peut s'en sortir. Mais pour l'argent, c'est sérieux, c'est quand même un truc d'homme.

La banquière : Monsieur, sachez, que dans tous les domaines de la vie, les femmes sont aussi compétentes, efficaces et qualifiées que les hommes.

Le client : Je dis pas le contraire. Mais y a des trucs, c'est mieux que ce soit des hommes qui s'en occupent.

La banquière : En attendant, pour ouvrir votre compte cela sera avec moi, ou cela ne sera pas.

Le client : Vous pouvez m'ouvrir un compte, vous ?

La banquière : Evidemment, l'ouverture d'un compte en banque ne nécessite pas le port de testicules.

Le client : Oui, mais il faudra bien que votre chef donne son accord, vous voyez bien ce que je veux dire. A un moment ou l'autre, il y a aura toujours un homme au dessus de vous, sans vouloir vous manquer de respect, qui vérifiera ce que vous avez fait. C'est dans la nature ça.

Fin de l'extrait de la séquence

La cloche sonne. Le client sort.

La cliente (s'asseyant) : Bonjour.

Le banquier : Bonjour Chérie. Mais qu'est-ce que tu fais là ?

La cliente : Je voudrais ouvrir un compte.

Le banquier : Mais Chérie on a déjà un compte.

La cliente : Je sais. Mais je voudrais ouvrir un compte.

Le banquier : Mais enfin Chérie pourquoi faire ?

Fin de l'extrait de la séquence

La cloche sonne. Le client sort.

Un homme arrive en smoking charmeur et sûr de lui.

Le client : Bonjour...

La banquière (*sous le charme*) : Barbara. Bonjour.

Le client : Barbara, j'aimerais que vous fassiez quelque chose pour moi.

La banquière : Tout ce que vous voulez.

Le client : Prenez un verre avec moi.

La banquière : Mais c'est-à-dire...

Le client hèle l'animateur.

Le client : Une vodka martini, au shaker, pas à la cuillère.

L'animateur : Bien Monsieur. Et pour Madame ?

Le client : Un bloody mary.

La banquière : Mais comment saviez-vous...

L'animateur part chercher les consommations.

Le client : Vous posez trop de questions...

La banquière : Que puis-je faire d'autre pour vous ?

Le client : Je voudrais ouvrir un PEA.

La banquière : Oui, bien sûr, nous allons remplir le formulaire.

L'animateur revient avec les consommations.

Le client : Buvons à notre rencontre.

La banquière : Oui, à notre rencontre et il me faudrait aussi un justificatif de domicile.

Le client (*sortant une facture*) : Tout ce que vous voudrez.

La banquière : Votre nom ?

Le client : Bond, James Bond.

La banquière : Profession ?

Le client : Navy Commander.

La banquière : Avec un Y ?

Le client : Oui, avec un Y.

La banquière : Qu'est ce vous prendrez dans votre PEA ?

Le client : Des actions Eurotunnel.

La banquière (*affolée*) : Non, James, c'est beaucoup trop risqué.

Le client : Ne vous inquiétez pas.

La banquière (*très émue*) : Mais James, si vous ne vous en sortiez pas avec ces actions Eurotunnel ?

Le client : Faites-moi confiance.

La banquière (*suppliante*) : James, prenez au moins un peu d'EDF, on ne sait jamais.

Fin de l'extrait de la séquence